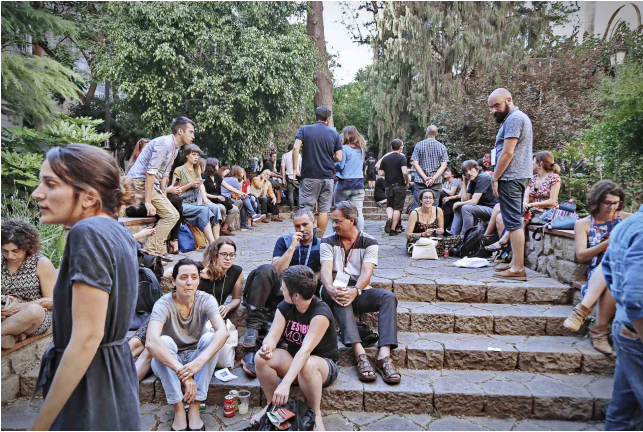


Retour d'expérience Fearless Cities.

ELISE MONGE:



1) Je vois 2020 plutôt comme une opportunité de structuration, un "moment" de convergence de nos mouvements sur la question des listes citoyennes voire, pour aller plus loin, du municipalisme (en tant que forme d'organisation politique locale qui puise dans les théories et pratiques d'auto-gestion libertaires assembléistes, horizontales et participatives de la vie de la "cité", à la Bookchin) ; le chemin que nous allons parcourir d'ici là permettra de mettre au centre du débat les questions de droits humains, de biens communs et de démocratie, et la relocalisation de ces enjeux en

les contextualisant, en les ancrant dans des luttes locales comme l'a souligné David lors d'une de nos discussions.

2) Après discussion autour de moi, il semblerait que plusieurs difficultés sont à garder à l'esprit quant à d'éventuelles dynamiques municipalistes 2020 (inscrites dans le mouvement des "villes rebelles" ?) :

- définir les objectifs et ce que l'on vise exactement (remporter des mairies ? remettre des sujets essentiels au centre de la politique comme celui des droits ? sensibiliser, informer, vulgariser autour des potentialités locales et globales de la question des listes citoyennes dans un cadre municipaliste ? former un réseau de contacts, de discussion, d'échange d'expérience autour de la question ?) ;

- le niveau de "radicalité" démocratique que devraient comporter des dynamiques municipalistes françaises ne sera pas perçu par tou.te.s de la même manière, de même que le dénominateur commun qui nous fera avancer ensemble autour de sujets clés (comment les définir ? qui inclure sur les listes ? qui décide ?) ;

- le manque de cohérence pourrait entraîner la mort dans l'œuf de ces dynamiques, avec le risque d'une multiplication de listes sur un même territoire, d'un flou sur le message et les enjeux plus globaux (pourtant essentiels pour infléchir les rapports de force avec le pouvoir en place et faire front sur des luttes globales qui nous rassemblent), etc. Les Espagnols ont eu un 15M fédérateur, et une ligne d'action : combattre la corruption d'une élite oligarchique dans un État centralisé et refuser une dette illégitime que la population n'a pas à payer. Quelle sera notre ligne ? ;

- il va falloir composer avec le paysage politique de gauche déjà en place (les Insoumis, les Verts...) et les rapports de force que cela peut générer, être clair sur le discours localiste face à une extrême droite encline à s'en approprier les termes (toujours ancrer le discours dans une perspective internationaliste, ou plutôt transnationaliste, et solidaire fondée sur les droits humains), etc. Et aussi, comment distinguer les "vraies" listes véritablement citoyennes, des "fausses" qui pourraient émerger d'initiatives "société civile" à la Macron, etc. ?

3) De manière plus pratique, les Fearless Cities ont été un moment de mise en contact et de connexion très fort à mon sens, il a généré de la réflexion et de l'envie d'action, c'est donc réussi pour ma part. Néanmoins, il m'a manqué du détail sur l'articulation de la mécanique municipaliste, des réponses aux multiples questions pratiques concernant notamment les difficultés politiques, les obstacles réglementaires, les blocages institutionnels, etc. Il m'a également manqué des discussions autour des grands exclus de la parole publique, des espaces et des communautés qui sont éloignés des processus démocratiques aussi participatifs soient-ils, du municipalisme comme éventuel outil véritablement inclusif des populations marginalisées par notre système représentatif mais aussi et toujours par nos procédés participatifs.